

Feuillets mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE

59^{ème} année

NOVEMBRE 2015

N° 521

www.snp44.fr

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

PROCHAINE SÉANCE

La prochaine séance se déroulera au Gâvre, le **22 novembre 2015**, à **9h30**, en association avec La Maison de la Forêt / Musée Benoist. Cécile Le Carlier de Veslud nous présentera ses travaux sur les scories.

Lieu de la séance : Musée Benoist / Maison de la Forêt, 2 route de Conquereuil, 44130 Le Gâvre

**Le Massif Armoricaïn et la bordure
ouest du Bassin Parisien :
une importante région minière**

Cécile Le Carlier de Veslud

UMR 6566 CReAAH - Laboratoire Archéosciences –
Rennes
cecile.lecarlier@univ-rennes1.fr

Le Massif Armoricaïn est composé en très grande majorité de terrains endogènes en relation avec la mise en place de la chaîne hercynienne. Au cours de la formation de celle-ci, se sont produites des fractures dans lesquelles se sont mises en place des minéralisations diverses. Ainsi, ce sont des gisements filoniens d'or, d'étain, de plomb (souvent argentifère) qui sont présents en grand nombre dans des secteurs maintenant bien identifiés, en plusieurs lieux de la péninsule. La désagrégation, au fil du temps, de ces filons, a également conduit à la concentration de certains minéraux peu altérables (tout particulièrement l'or et l'étain) dans les lits des rivières, formant ainsi des gîtes secondaires facilement exploitables. Les minerais de fer, liés à l'altération de ces terrains anciens, sont également extrêmement nombreux. Ils sont de nature, de taille et d'accessibilité très variables.

Des prospections minières et métallurgiques sont réalisées depuis quelques années à partir de la documentation géologique, notamment la carte géologique et les rapports du BRGM des années 1960-1970 concernant des prospections systématiques à la recherche de matières premières. C'est ainsi que, grâce à ce travail de prospection effectué par de nombreux archéologues bénévoles entraînés à reconnaître les sites miniers et les déchets scorifiés, différentes régions

de production métallique de l'Âge du Fer commencent à être identifiées.

La production du fer semble s'organiser en plusieurs vastes districts. Les minerais employés ne correspondent pas obligatoirement aux gisements les plus riches, mais ce qui semble primer, c'est l'accessibilité aisée de ces derniers. En effet, nombre de ces minerais se rencontrent en sub-surface où leur ramassage est particulièrement facile. Les traitements métallurgiques ne semblent pas non plus impacter profondément le couvert végétal, si bien que cette activité, bien qu'importante, n'a pas dû produire une modification trop importante de l'environnement. En ce qui concerne les autres métaux, l'exploitation des placers de rivière a été identifiée pour l'étain, mais probablement que cette technique était appliquée à l'exploitation de l'or également. Il est plus difficile d'identifier les anciennes mines souterraines car les secteurs ont été ré-exploités aux époques suivantes, effaçant ainsi les traces liées aux activités protohistoriques. Cependant, ces mines sont attestées, notamment pour l'or et pour le plomb. Probablement que l'étain était exploité de cette manière également.

Ainsi, le Nord-Ouest de la France commence-t-il à apparaître comme une grande région productrice, pour tous les métaux hormis le cuivre. Loin d'être isolée au bout du continent, elle se situe probablement au cœur d'un réseau d'échanges bien établi.

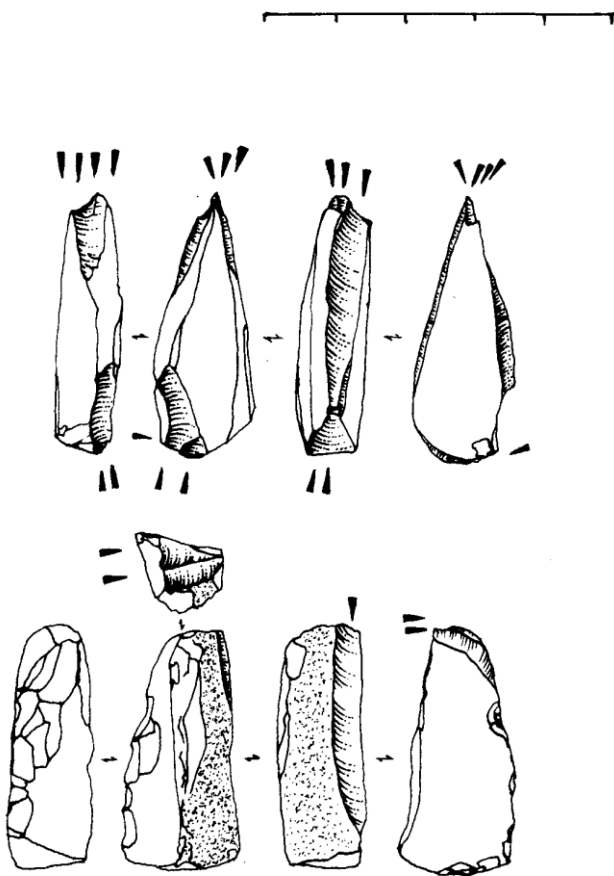


Langonnet 56 Coat Audren

NOTE SUR DEUX BURINS A GORGES (44)

Mon thème de recherche spécifique sur les industries mésolithiques m'amène à évaluer bon nombre de collections plus ou moins anciennes. Bien évidemment, le microlithisme n'est pas toujours au rendez-vous de l'expertise, mais on rencontre parfois de bien bonnes surprises. C'est le cas pour ce qui concerne les deux outils faisant l'objet de cette simple note.

L'examen d'un petit ensemble réuni à l'occasion de prospections anciennes sur la commune de Gorges, par l'ami Christian MENARD, m'a permis d'identifier deux beaux burins :



- Un burin double, en premier lieu un dièdre d'axe à plusieurs enlèvements, et ensuite un burin d'angle opposé avec trois percussions. Cet outil a été obtenu à partir d'un silex blond présentant un voile envahissant. On observe une annotation bleue « GORGES » sur la face supérieure.

- Un burin busqué en silex patiné et roulé avec une cassure de la base par flexion. On note une plage de cortex assez importante. L'encoche caractéristique s'insère sur un bord retouché. Elle arrête deux

enlèvements effectués à partir d'un coup de burin préalable. Il existe une annotation bleue « GORGES » sur la face plane.

Ces deux instruments appartiennent incontestablement au paléolithique supérieur. C'est bien là l'intérêt, les références régionales étant rares. Il est difficile d'être plus précis (même si le burin busqué est traditionnellement associé à l'Aurignacien) car aucun autre artefact de la collection ne fait penser à cette culture.

Gérard GOURAUD

ACTUALITÉS

La belle table que voilà!

Si les dolmens ont parfois été considérés comme tables de sacrifice par quelques celtomanes, si, en Normandie, un dolmen ruiné (mais néanmoins solide) fut utilisé par les troupes américaines du Débarquement comme "pont" pour vidanger les chars d'assaut, il semble qu'aucun n'ait été interprété comme table de pique-nique. En tout cas, jusqu'à ces derniers temps.

En effet, une équipe d'ouvriers chargée de remplacer un mobilier communal vétuste a confondu celui-ci avec une tombe néolithique datée... de 6 000 ans ; le dolmen, proprement détruit, a été remplacé... par une table... dotée de bancs en béton tout neufs...

Cet évènement insolite a eu lieu en Espagne, dans le village galicien de San Cristovo de Cea, connu pour son patrimoine archéologique qui comprend 25 tumulus (nécropole de Covas).

Faut-il rire ou pleurer de cette bétise monumentale ?

Patrick Le Cadre

Une dent humaine de 560 000 ans découverte dans les Pyrénées-Orientales



Photo AFP 28-07-2015 - 19:22

HISTOIRE - Une dent d'un adulte qui vivait il y a 560.000 ans, a été découverte par de jeunes bénévoles à Tautavel dans les Pyrénées-Orientales, ce qui

constitue une "découverte majeure" pouvant contribuer à éclairer l'origine de l'Homme.

"Une grosse dent d'adulte –une incisive d'homme ou de femme, on ne peut pas le dire– a été trouvée pendant des fouilles dans un niveau de sol daté entre 580.000 et 550.000 ans, parce qu'on a utilisé de nombreuses méthodes de datation différentes", a expliqué mardi à l'AFP la paléoanthropologue Amélie Viallet, 39 ans. L'incisive date de 560.000 ans, soit 100.000 ans avant le célèbre Homme de Tautavel. "C'est une découverte majeure parce qu'on a très peu de fossiles humains à cette période-là en Europe", a-t-elle commenté.

"On avait déjà trouvé l'an dernier, en juin, une dent dans ce même carré qui date de 560.000 ans", rappelle Tony Chevalier, autre paléoanthropologue au Centre de recherches de Tautavel. Mais cette découverte, qui était alors passée inaperçue, n'enlève rien à la trouvaille de la semaine dernière, qui vient au contraire la conforter.

"C'est une pièce du puzzle qui nous manquait pour contribuer à répondre à la question cruciale: est-ce que l'Homme de Néandertal, à 120.000 ans, provient d'une lignée unique?", explique Amélie Viallet, qui travaille au Centre de recherches de Tautavel et est également maître de conférence au Muséum naturel d'histoire à Paris.

La trouvaille a été faite dans la grotte ou "caune" de l'Arago, près du village de Tautavel, à 34 km au nord-ouest de Perpignan, considérée comme un poste d'observation idéal pour les chasseurs de la Préhistoire. Il s'agit de l'un des plus importants gisements préhistoriques du monde.

Sur ce site –fouillé depuis 50 ans par des milliers de bénévoles du monde entier–, 148 restes de squelette de "l'homme de Tautavel", âgé de 450.000 ans, avaient déjà été découverts.

L'espoir d'autres découvertes

Jeudi après-midi, la dent humaine a été découverte par deux jeunes bénévoles français, Camille, adolescente de 16 ans, et Valentin, âgé d'une vingtaine d'années, qui travaillent au pinceau sur un carré de fouilles, a relaté Mme Viallet.

Cette dent et celle découverte l'an dernier sont "des éléments extrêmement importants car on se rapproche de l'origine de l'espèce", a déclaré à l'AFP Tony Chevalier. Elles vont "contribuer à éclaircir un peu le débat" qui fait actuellement rage sur l'Homo Heidelbergensis, l'ancêtre de l'Homme de Néandertal, explique cet expert de l'Université de Perpignan. "L'Homo Heidelbergensis est-il simplement européen ou également africain? C'est un débat très important" auquel contribue Tautavel, ajoute-t-il.

La dent retrouvée la semaine dernière, qui date de 560.000 ans, "rappelle ce qu'on a déjà sur l'espèce et qui date de 450.000 ans". "Donc, on peut dire que cette espèce se prolonge dans le temps. Si on trouve une mandibule entière, on pourra dire s'il y a eu une évolution ou non", explique-t-il, anticipant d'autres découvertes à venir.

Le site de fouilles de Tautavel n'a en effet pas fini de livrer ses secrets. "On a l'espoir de trouver d'autres restes. A Tautavel, on a une présence humaine qui va probablement jusqu'à 690.000 ans, ce qui dépasse l'origine de l'espèce", l'Homo Heidelbergensis remontant entre 600 et 650.000 ans, selon Tony Chevalier.

L'expert n'a qu'un regret: que la dent retrouvée soit une incisive inférieure. "Ce n'est pas l'élément le plus important. Ce sont des dents très simples et avec peu de caractéristiques. Si nous avions eu une prémolaire ou une molaire, on aurait eu plus d'informations sur l'espèce".

http://www.huffingtonpost.fr/2015/07/28/decouverte-dent-humaine-pyrenees-orientales_n_7884816.html

Information proposée par Nicolas Jolin

COMMUNICATIONS DES ADHÉRENTS

Tradition désormais bien établie : nous vous proposons, lors de la séance mensuelle du **17 janvier** prochain, de monter à la tribune de l'amphithéâtre du Muséum pour nous présenter vos découvertes archéologiques (sites ou objets).

En vue d'organiser cette réunion, **nous vous demandons de communiquer, dès que possible, au Secrétaire ou au Président**, en précisant la durée de votre intervention, **les sujets** que vous souhaiteriez partager avec les collègues.

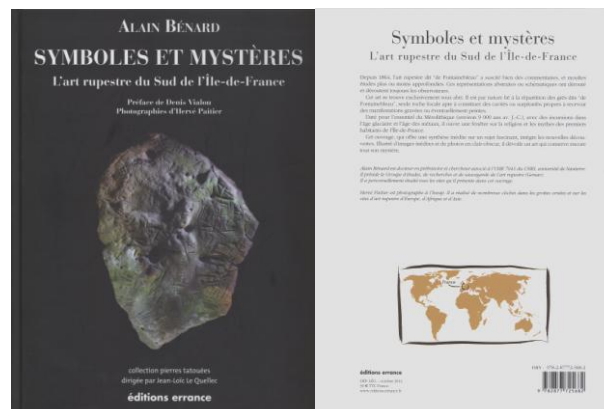
LECTURES

"Symboles et mystères"

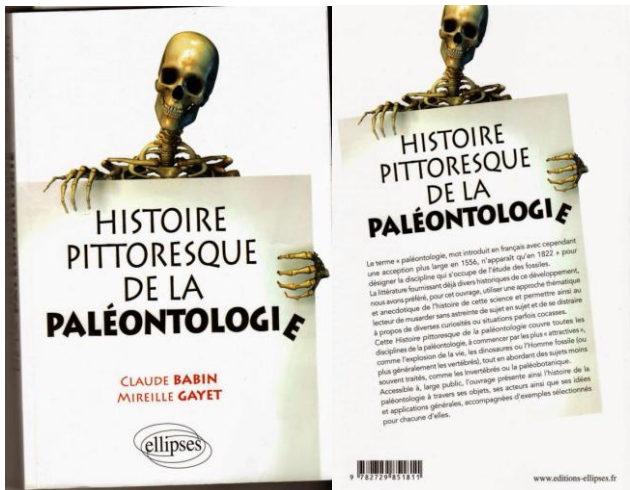
Pour les "mordus" de gravures rupestres (il s'agit ici plutôt de gravures pariétales), vient de paraître un très bel ouvrage d'**Alain Bénard**, magnifiquement illustré par des photos d'**Hervé Paitier**, sur "**L'art rupestre du Sud de l'Île-de-France**".

Si l'on n'y apprend rien de nouveau sur la signification de ces symboles, on ne peut s'empêcher de les rapprocher de certaines gravures naviformes de Cerdagne (Pyrénées Orientales). Ce qui diffère, c'est que les premières sont attribuées au Mésolithique, tandis que les secondes ne seraient pas antérieures au deuxième siècle av. J.-C.

Hubert Jacquet



Claude Lefèvre, quant à lui, vous propose :



Cette Histoire pittoresque de la paléontologie couvre toutes les disciplines de la paléontologie, à commencer par les plus " attractives ", comme l'explosion de la vie, les dinosaures ou l'Homme fossile (ou plus généralement les vertébrés), tout en abordant des sujets moins souvent traités, comme les invertébrés ou la paléobotanique.

Accessible à un large public, l'ouvrage présente ainsi l'histoire de la paléontologie à travers ses objets, ses acteurs ainsi que ses idées et applications générales accompagnées d'exemples pour chacune d'elles.

SUR LA TOILE

Homo naledi, un cas en suspens.

L'annonce, en septembre dernier, de la découverte d'une nouvelle espèce humaine, a fait le tour des médias. 1500 ossements d'hominidés, appartenant à une quinzaine d'individus ont été trouvés dans une salle difficile d'accès de la grotte Rising Star, en Afrique du Sud. Pour Lee Berger, le paléontologue américain à l'origine de cette découverte, il s'agirait d'une nouvelle espèce du genre Homo, qu'il a baptisée *Homo naledi*.

De nombreux spécialistes ont été agacés par cette annonce trop médiatique, et pointent notamment l'absence de datation. Seules, des études sur ce point, permettront de donner à ces squelettes leur place exacte dans l'arbre de famille des hominidés : forme intéressante à la base des Homo, plus moderne (*Homo ergaster*), ou rameau récent de forme archaïque ...

Une des hypothèses surprenantes, issue des conditions de la découverte, est que cet hominidé ancien aurait intentionnellement inhumé une quinzaine des siens, dans les profondeurs d'une grotte difficile d'accès.

L'image en serait saisissante... Alors imaginons-la...



Eric Lebrun

Pour en savoir davantage :

<http://www.hominides.com/html/actualites/homo-naledi-mosaïque-evolution-0956.php>

La Société Nantaise de Préhistoire compte un illustrateur dans ses rangs. Elle remercie Eric Lebrun pour la publication de ce dessin dans les feuillets, une production originale qu'il nous offre.

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Le 30 Octobre 2015, à l'Université de Nantes, notre collègue Madame Lolita ROUSSEAU a brillamment soutenu sa thèse de doctorat en Archéologie : "**Des dernières sociétés néolithiques aux premières sociétés métallurgiques - Productions lithiques du quart nord-ouest de la France (III^e-II^e millénaires avant notre ère)**". Le Jury lui a décerné la mention très honorable, avec félicitations.

La Société Nantaise de Préhistoire a le plaisir d'adresser ses compliments les plus chaleureux à Madame ROUSSEAU.

Information signalée par Patrick Le Cadre

AGENDA

- **Prochaines séances : le 13/12 et le 17/01** au Muséum d'Histoire Naturelle.
- **Prochaine réunion de bureau : le 21/11**, rue des Marins à 17h15.
- **Ateliers d'Etudes Préhistoriques : le 21/11**, même adresse que précédemment, de 14h30 à 17h. Programme : organiser la production, par les participants aux ateliers, d'articles en vue de publications personnelles pour les Feuillets. A cette fin, la Société va investir dans du matériel nécessaire à l'étude et aux dessins des pièces.

Gérant des feuillets : M. LHOMMELET

ISSN: 11451173

Contact : marc.lhommelet@orange.fr